

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Mais vous dites, naturellement, que ce qui s'est réellement produit après 1952, c'est que les États-Unis ont entrepris de transférer une partie de leurs recettes nationales réelles au Canada. Or, en vue du compte rendu, que je le comprenne ainsi ne signifie pas qu'il s'agissait, à votre avis, de la ligne de conduite des États-Unis?

Le professeur HOOD: Je suis content que vous parliez du compte rendu, afin que cette observation soit faite. Je suis du même avis que vous.

Le sénateur CONNELLY (*Ottawa-Ouest*): On l'a fait parce que des Américains, personnellement, lu sous copie voyaient ici des chances et que, généralement, le temps était à l'optimisme?

Le professeur HOOD: Il ne s'agissait pas de la ligne de conduite du gouvernement.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Généralement, ces gens cherchaient de riches endroits d'investissement, et ils en ont trouvé, du moins pendant cette période-là, au Canada?

Le professeur HOOD: Ils ont trouvé ce qu'ils croyaient être des domaines riches, oui.

Le sénateur CROLL: Et de fait, sont-ce des domaines riches?

Le professeur HOOD: De fait, ces domaines ont été riches.

Le sénateur LAMBERT: Monsieur le président, est-il juste d'employer comme expressions interchangeables «le transfert des recettes américaines» et «l'exportation de capitaux pour investissement» au Canada? Je suppose que, pratiquement, de toute façon, c'est à la longue la même chose. Dans votre mémoire, vous dites qu'il y a eu transfert de recettes américaines.

Le sénateur CROLL: De recettes réelles.

Le sénateur LAMBERT: De recettes réelles?

Le professeur HOOD: Oui.

Le sénateur LAMBERT: Eh bien, c'est comme si on disait «investissement de capitaux»?

Le professeur HOOD: C'est exactement la même chose.

Le sénateur LEONARD: Vous voulez dire des produits représentant des recettes réelles, n'est-ce pas?

Le professeur HOOD: Des produits et des services.

Le sénateur LEONARD: Non pas des investissements ou de l'argent?

M. DEUTSCH: Les importations de capitaux dans un pays ne peuvent prendre la forme que de produits ou de services.

Le sénateur LEONARD: C'est là le point.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Puis-je poser une question au professeur? Il n'a rien dit au sujet de la prime sur le dollar canadien. Voudrait-il dire quels changements devraient se produire dans l'économie canadienne, ou dans la situation actuelle à l'égard du commerce avec les États-Unis, etc., pour que le dollar canadien revienne au pair? Quels changements seraient nécessaires? Le sujet n'est pas très clair pour moi, comme c'est le cas, je pense pour plusieurs d'entre nous.

Le professeur HOOD: Il me semble qu'une ligne de conduite visant à réduire la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain devrait être une ligne de conduite adoptée principalement par les autorités en matière de monnaie, et que la façon dont la méthode fonctionnerait serait celle-ci: une expansion des approvisionnements monétaires plus considérables que celle dont nous avons joui ou que nous avons connue ces trois derniers mois, mettons, aurait eu l'effet de réduire les taux d'intérêt au Canada par rapport aux taux